

Christ le Roi de l'univers

La fête du Christ, roi de l'univers est récente dans l'Eglise. Le pape Pie XI l'instaura dans l'année 1925. Avant la réforme liturgique du concile Vatican II, elle n'était pas célébrée comme l'achèvement de l'année liturgique, mais le dernier dimanche d'octobre. Le pape explique : « *Cette fête clôt à peu près le cycle de l'année liturgique; de la sorte, les mystères de la vie de Jésus-Christ commémorés au cours de l'année trouveront dans la solennité du Christ-Roi comme leur achèvement et leur couronnement et, avant de célébrer la gloire de tous les Saints, la Liturgie proclamera et exaltera la gloire de Celui qui triomphe, en tous les Saints et tous les élus.* » (Quas primas, 19).

Les raisons qui ont poussé le pape à la création d'une nouvelle fête étaient les suivantes:

- au long de l'histoire de l'Eglise des fêtes liturgiques étaient créées pour répondre aux difficultés particulières de la vie de l'humanité. Par exemple : des fêtes des martyres ; la célébration du Saint Sacrement ; la fête du Sacré cœur de Jésus.
- l'année 1925 vient seulement quelques années après la première guerre mondiale, ce cauchemar de l'homme moderne qui a détruit l'Europe matériellement et encore plus moralement, en écroulant les espoirs de l'homme en sa nature rationnelle.
- c'était aussi seulement huit ans après la révolution bolchevique et la naissance du premier régime explicitement athée - l'Union Soviétique.
- partout dans le monde le pape voyait les sociétés se détourner des valeurs chrétiennes en essayant de créer le paradis sur la terre.

L fête du Christ, le Roi c'était donc un rappel au monde que le refus de Jésus Christ, soit en privé soit en public, serait rejeter la seule espérance, et que l'accepter c'est la rédemption pour l'homme.

Je cite le pape : « *Si les hommes venaient à reconnaître l'autorité royale du Christ dans leur vie privée et dans leur vie publique, des bienfaits incroyables - une juste liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la paix -- se répandraient infailliblement sur la société tout entière.* » (14)

Et il continue : « *Pour que la société chrétienne bénéficie de tous ces précieux avantages et qu'elle les conserve, il faut faire connaître le plus possible la doctrine de la dignité royale de notre Sauveur. Or, aucun moyen ne semble mieux assurer ce résultat que l'institution d'une fête propre et spéciale en l'honneur du Christ-Roi.*

Car, pour pénétrer le peuple des vérités de la foi et l'élever ainsi aux joies de la vie intérieure, les solennités annuelles des fêtes liturgiques sont bien plus efficaces que tous les documents, même les plus graves, du magistère ecclésiastique. Ceux-ci n'atteignent, habituellement, que le petit nombre et les plus cultivés, celles-là touchent et instruisent tous les fidèles ». (17)

Je cite ce texte pour surligner une chose que je trouve importante : Le besoin de l'intériorisation du vrai sens de cette fête. Dans mon pays natal, la Slovaquie, à l'époque précédant la seconde guerre mondiale, en 1935 fut célébré le congrès eucharistique sur le thème du Christ le roi de l'univers. Une excellente idée, sauf que la commémoration était aussi un peu triomphaliste. Les responsables voulaient encourager les chrétiens dans les temps durs et confus. Malheureusement, cette présentation de la force n'était pas bien vue de la part des autres, surtout des partis politiques, les libéraux et surtout les communistes, même si peu nombreux à l'époque. Les événements tragiques qui suivirent à la fin de la seconde guerre mondiale, encore plus terrible que la première, ont causé la mort violente de nombreux innocents, chrétiens, tués par les communistes, uns des vainqueurs de la guerre mondiale.

Ainsi, vingt ans après l'inauguration de la fête du Christ le Roi, ces chrétiens de mon pays unissaient leur vie à celle du vrai Christ le Roi – mort sur la croix.

Pour Jésus, la croix était la porte d'entrée de son Royaume. Regardons l'Écriture !

- Dans le procès contre Jésus selon l'évangéliste Jean, sous Ponce Pilate:

« Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? » Pilate répondit : « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? » Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde « ... » Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. » (Jn 18,33-)

- Dans l'évangile selon Luc, Jésus cloué sur la croix, confirme l'existence de son Royaume :

« L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » (Lc 23,39-)

- Et dans l'Apocalypse de saint Jean le Verbe de Dieu est vêtu en vêtements trempés de sang, et « sur son vêtement et sur sa cuisse, il porte un nom écrit : « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ». (Ap 19,11-)

Jésus est venu pour rendre le témoignage à la vérité. C'est par la mort sur la croix qu'il entre dans son Royaume. Et quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siègera sur son trône de gloire et séparera les hommes les uns des autres. Selon quel critère ?

La réponse est : « Il FAUT faire du bien aux autres. »

Pour quoi ? Parce qu'ils font parti du corps mystique du Christ le Roi de l'univers.

Expliquons : Nous chrétiens, nous croyons que Dieu est devenu homme. Il nous a tant aimés qu'il a assumé notre corps, la chair humaine. Pour quoi pas ? Il peut le faire. En devenant homme toute la chair humaine devient élevée en Lui. Pour cela ce que je fais à un seul petit, je le fais à Jésus-même.

Pour cela, le jugement final ne sera pas un moment vague de l'avenir, il se déroule en ce moment : le jugement est la curiosité bienveillante de Jésus qui me regarde pour voir si je suis capable de le reconnaître dans mon frère et ma sœur.

Tout homme porte en lui-même l'indestructible dignité du Fils de l'homme, le Roi de l'univers.

Quand « Jésus sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre, » sans le vraiment comprendre, Pilate déclara quelque chose très profonde: « Voici l'homme. » (Jn 19,5)

Du fait de l'incarnation de Dieu le seul effort d'être bon ne suffit pas ni le seul sentiment d'aimer les autres. Le seul zèle pour être bon chrétien n'atteindra pas toujours l'effet désiré. Il nous faut une "metanoïa", il nous faut une sur-intelligence pour prendre tout notre être. Il faut que Jésus Christ, le Roi de l'univers, nous élève au dessus de nous-mêmes : « « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » (Mt 11,28)

Notre repos est en nom de Jésus Christ, le Roi de l'univers. Le chrétien s'identifie à Jésus Christ, son Seigneur. Comme le dit saint Paul dans la lettre aux Philippiens :

Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père. (Phl 2,5-11)